

La grande famille des chorales

Dauphiné Libéré
9 novembre 2013

TROIS QUESTIONS À...



Florent Stroesser
Directeur du Conservatoire
Hector-Berlioz
à Bourgoin-Jallieu

« Le chant choral est accessible à tous »

→ **Le chant choral est-il accessible à tout le monde ?**

«Oui, a priori, et à plusieurs titres. Ce qui le rend accessible, c'est d'abord le fait qu'il n'y a pas d'instrument à acheter. Par ailleurs, on peut démarrer et arriver assez rapidement à se faire plaisir, en groupe, car le chant choral ne nécessite pas d'apprentissage particulier. En revanche, il existe des chorales où il y a des pré-requis, et qui demandent par exemple un niveau d'expérience préalable, la capacité à travailler seul une partition, etc. Mais dans le Nord-Isère, quelqu'un qui veut chanter trouvera forcément un groupe qui correspond à ce qu'il cherche. En outre, on peut commencer à tout âge, dès 5/6 ans. Ça peut aller jusqu'à 85 ans.»

→ **Quelles sont les qualités essentielles pour chanter dans une chorale ?**

«La première des qualités c'est d'avoir envie, et d'être en capacité de venir régulièrement aux répétitions. Certaines chorales peuvent aussi demander de savoir lire la musique. Mais les deux qualités primordiales restent la motivation et le sens de l'engagement. On observe que beaucoup de jeunes qui chantent finissent par s'arrêter et reprennent plus tard.»

→ **Quel type de chorales trouve-t-on en Nord-Isère ?**

«Il y a deux catégories : celles dont le projet est de chanter de tout, et les autres qui se spécialisent dans un certain type de répertoire. La variété française, par exemple. Dans le Nord-Isère, il y a essentiellement des chœurs qui chantent de la chanson française, les deux tiers environ. Il y a aussi les chorales pour les plus jeunes, mais elles sont plutôt liées à des écoles ou lycées. Mais au-delà du chant, certains viennent aussi pour se retrouver : comme j'aime à le dire, il y a les chorales où on se retrouve pour chanter, et celles où on chante pour se retrouver.»

Propos recueillis par L.M.

Des ateliers de chant choral

Le Conservatoire Hector-Berlioz, à Cœur Joie Nord-Isère et Chorales en chœur proposent des formations à destination des chefs de chœur ou des choristes, faisant déjà partie d'un ensemble ou pas. Ces ateliers ont pour but de se perfectionner ou de s'initier au chant choral, à travers divers thèmes et exercices (rythme, mémorisation, respiration, etc.)

Conservatoire : Tél. 04 74 93 54 05 - fluyat@cap38.fr
À Cœur Joie Nord-Isère : Tél. 04 74 93 40 70 - contact@acbj.org
Chorales en chœur : ch.choeur@gmail.com



Les choristes des Maristes répètent tous les lundis soirs. Des amateurs dirigés par un vrai professionnel, ancien petit chanteur de Saint-Marc.

Photo Le DL/Jean-François SOUCHET

té de femmes.

Martine Genoux-Prachex est chef de chœur des Mainates, à Bourgoin-Jallieu (chœur d'ados), et présidente de l'association À Cœur Joie Nord-Isère, qui regroupe plusieurs chœurs.

Selon elle, le phénomène, démarré après la guerre, se serait amplifié après la sortie du film "Les Choristes" de Christophe Barratier.

La chef de chœur a alors vu le nombre de choristes croître sensiblement. Les émissions de télé-crochet auraient aussi joué un rôle : « C'est un phénomène de société » remarque-t-elle.

À la Fédération de chorales du Nord-Isère Chorales en chœur, on a aussi constaté, ces dernières années, un essor du chant choral dans les commu-

nes. À sa création, en 2007, l'association accueillait cinq chorales. Aujourd'hui, elle en regroupe 35. Son fondateur Jean-François Hogrel, dont l'association a par ailleurs beaucoup aidé les chorales nord-iséroises à se développer, fait le lien avec la grande ville voisine de Lyon : « À Lyon, il y a une tradition de chant choral importante. Ça a pu avoir une influence. »

Pour Martine Genoux-Prachex, les choristes sont attirés par le côté joyeux du chant choral : « Les gens ont besoin de se réjouir. Et le chant apporte un bien-être. C'est la thérapie du peuple ! » Elle évoque aussi un sentiment d'appartenance : « Une chorale, c'est une famille. C'est une cellule sociale à l'intérieur de laquelle il se passe beaucoup de choses. Quand quelqu'un en intègre une, il n'en sort plus... »

Laëtizia MAZZILLI



La plupart ne savent pas lire la musique, et pourtant, quand ils chantent, les Maristes transportent leur auditoire. Comme chaque lundi soir, le chœur se retrouve dans une salle attenante au pensionnat des Maristes, à La Verpillière. Sous la direction de leur chef de chœur Nicolas Bottazzi, ancien petit chanteur de Saint-Marc, les voix des basses, alti, soprane et ténors s'élevaient tour à tour pour entonner "La tendresse", d'Hubert Giraud.

L'ambiance est studieuse, malgré quelques fous rires étouffés. Il faut dire que la plupart se connaissent depuis longtemps.

Les chœurs des Maristes, au nombre de trois (enfants, adolescents et adultes) sont parmi les plus importants du Nord-Isère. Ils ont été créés en 1976. Au départ composés de parents d'élèves et de professeurs des établissements des Maristes, leurs rangs ont progressivement grossi, accueillant des personnes venues de divers horizons.

Cette année encore, la chorale a accueilli des petits nouveaux, comme Ingrid, 35 ans, sans emploi. « Au début, c'est un petit peu difficile de s'accorder, mais si on aime, on finit par y arriver. Et à plusieurs, on s'entraide. »

Guy, lui, est là depuis 18 ans. Cet ingénieur à la retraite de 66 ans s'est progressivement perfectionné au fil des années : « Ce qui me plaît, c'est cette possibilité, sans être un chanteur mérité, d'arriver à chanter dans un groupe. »

« Le chant, c'est la thérapie du peuple »

La chorale des Maristes fait partie des nombreux chœurs basés un peu partout dans le Nord-Isère. Autour de Bourgoin-Jallieu, ils sont environ 35. Du côté du pays viennois, ils sont environ une quinzaine.

Tous les âges sont représentés, et tous les milieux sociaux. En revanche, les hommes sont moins enclins à donner de la voix... Au sein des chorales, on trouve en effet une majori-

Val Canto à Beaurepaire : promouvoir le chant en milieu rural

La chorale Val Canto, qui fêtera ses 10 ans d'existence l'an prochain, rassemble 35 choristes passionnés de musique et de chant à Beaurepaire. Ils chantent a cappella ou avec un accompagnement, dans un répertoire très varié allant de la Renaissance classique et religieuse à la chanson contemporaine.



Les choristes en compagnie de La Gerbe d'Or lors de leur dernier concert.

ailleurs les rapprochements avec d'autres ensembles. À la suite d'une proposition de la communauté de communes, il aura ainsi prochainement l'opportunité de s'unir avec les musiciens du Louvre-Grenoble, autour de Mozart.

Le chœur a par ailleurs rejoint l'ensemble vocal du

Ciem (école de musique des Côtes-d'Are) lors d'un stage de chant choral, autour du "Cantica" de Jacob de Haan, avec La Gerbe d'Or, en mars dernier. Une œuvre présentée récemment à Beaurepaire.

Certains choristes étant, pour diverses raisons, amenés à s'en aller, la chorale

est toujours à la recherche de nouveaux adhérents, souvent des hommes, plus spécialement dans les basses.

Gérard DE COHEN

Contacts : Monique Galfione au 04 74 84 77 26 ou Josiane Rollet au 06 15 54 78 21

200 choristes à l'unisson pour les Rencontres chorales du Nord-Isère

Tous les deux ans, des chorales nord-iséroises se retrouvent sur scène pour les "Rencontres chorales". Au mois de juin dernier, 200 choristes ont ainsi présenté aux Grands Ateliers de Villefontaine le spectacle musical "Éclats de l'eau", composé d'une douzaine de tableaux, avec des chants traditionnels, populaires et des récits d'époque, dont sirènes et marins étaient les héros.

Un événement qui exige une grosse préparation : deux ans sont nécessaires pour tout mettre au point. « Quand on termine une biennale, il faut déjà recommencer la suivante » raconte Jean-François Hogrel, fondateur de Chorales en chœur, l'association organisatrice. C'est lui qui est à l'origine de ces Rencontres, qui ont été lancées en 2007 :



Les Rencontres chorales se déroulent tous les deux ans. En juin dernier, 200 choristes se sont rassemblés pour un grand spectacle musical.

Archives Le DL

« Quand je suis arrivé dans le Nord-Isère [en 2000, NDLR], j'ai été frappé par la vie chorale. Mais les chœurs ne faisaient pas beaucoup de choses les uns avec les autres. »

Ces Rencontres sont pour lui « un moment de décou-

verte mutuelle », très enrichissant pour chaque chorale. « Notre association leur a permis de se développer et de vivre. »

Rendez-vous en 2015 pour les prochaines Rencontres.

L.M.